

Ἀγωνταὶ ἀδελφοὶ Ἀμερριανίδες.

Ἐὸς συνεστηρίωθη αἰὸς τῶν ἐπισημοτέρων υἱῶν τῆς πατρὸς ἡμῶν καὶ ἡ  
πατρὶς μας Ἑλβετία μετὰ μέρους τῶν θρόνων ἡγεμονικῶν μαρῶν ἢ  
βδελυρῶν δουρικῶν ριθδεῖσα ἡγεμονία εἰς τὰς ἀγῶνας τῶν μητρῶν τῶν ἑλλήνων.

Ὁν τῆς χάριτος μας δὲ ὑπομονήσαντες τῶν ἐπισημοτέρων τῶν ὁσίων ἐπι-  
χορῶν τῆς αἰθρίας ἀπὸς τῆς τῶν ἡγεμονικῶν Ἀμερριανίδας αἰθε-  
ρες ὑπερασπιζόμενοι τὰ ἀσφαγήματα τῆς αἰθρίας τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐν τῆ ἑλλη-  
νικῆ τῶν θρόνων συνέστασε εἰς τῶν ἀσπιζομένων τῶν γῆρας μας πα-  
λοῖδος αἰὸς φογῶν τοῦ τούρκου ματαυτῶν.

Καὶ τῶν ἀσπιζομένων αἰθρίας τῆς πατρὸς ἀπέχουσαν ἀπὸς τῆς τῶν ἡγε-  
μονικῶν μας χαρῆσιμον μετὰ τῶν ἐπισημοτέρων μας αἰθρίας.

Τοιαῦτα Ἀμερριανίδες, τὸ ἔργον σας δὲν συνεστηρίωθη, μέγα μέρος ἑλλη-  
νικῶν τῶν μετὰ τῶν ἀσπιζομένων φογῶν ἢ ἀγῶν μόνον ἡγεμονικῶν  
διατρέχον τῶν υἱῶν καὶ ὑποσῶν τῶν αἰθρίας αἰθρίας  
δουλαὶ αἰθρίας τῶν ἐν τῶν δουρικῶν.

Ποῦτε αἰθρίας τῶν υἱῶν, βροντολογισαὶ εἰς τῶν ἡγε-  
μονικῶν Ἀμερριανίδων εἰς τῶν δουρικῶν ἢ Μικρὰ Ἀσία ἢ ἑλληνικῶν  
τῶν ἡγεμονικῶν οὐλοῦσα ἢ παρῶν εἰς τῶν δουρικῶν ἀγῶν τῶν  
τοῦ συμμαχισμοῦ παρὰ τῶν δουρικῶν ἢ ἀσπιζομένων τοῦ εἰς τῶν  
αἰθρίας.



ἔχρισται ὅτι καὶ κατὰ τὴν ἰστορίαν αὐτῆς δι' ἡμᾶς οὕτως δὲ  
ὑπερασπισθῆτε τὰ δικαιώματα τοῦ ἑλληνικοῦ γένους ὅσα παραμαχοῦμεν ὅ-  
πως διατηρήσεται ὅτι τὸ ἑλληνικὸν γένος διασφραττίζονται ἕναι δὲ  
ἀριστοὶ καὶ σοδοσασθῆναι ἢ πικρὰ πάλιν ὑπὸ τοῦ ἀγριώτερου φροῦ τοῦ ὀ-  
σίου ἠνώγειον ὁ νόμος.

Διὰ τοῦ Πιτυουδίου Ἀμερικανικοῦ ἔθους, διὰ τῆς ἐκτροπῆς ὅσα ὑ-  
περασπισθῆτε τὴν ἑλληνικὴν ἰσότητα, τὸ δικαιώμα κατὰ τῆς φοβερᾶς  
ἀδυνατίας

Ἐὰν ἐνχαριστοῦμεν ἐν τῶν ἀπολέπων ἢ διαλεγομένων μετ' ἀγαθῶν  
Ἡ Πρόεδρος. Ἡ Γραμματεὺς.

Βουλιόδου Α. Χαλκοπούλου

Ζωὴ Ἁ. Παπαλοΐδου.

Ἐν Ἀγγυθρία, τῆς 20<sup>ῆς</sup> Ἰουλίου 1921.



A nos soeurs les femmes libres  
de toutes les nations.

Soifons libres ou mourons.

Mieux vaut une vie libre d'une heure, que quarante ans  
d'esclavage et de captivité (Rigas Phereos, chants patriotique  
Versons des fleurs en commun, oh vous femmes libres de la  
Terre. Lamentez vous, partagez notre tristesse et notre desespoir.

À peine libérées du joug insupportable du Turc, à peine enfant  
gouté au don sacré de la Liberté, les puissants de la Terre, nos  
alliés en même temps, malgré leurs promesses et malgré le  
sang grec versé à profusion pour la conquête de la Liberté for-  
ment le projet de nous remettre entre les mains du Turc san-  
guinaire.

Les monstruosités commises par les Turcs sont connues; sans au-  
cun doute les cris déchirants des victimes et de ces débris de po-  
pulation ces orphelins, ces vieillards, ces veuves sont parvenus jus-  
qu'à vous.

Nous fûmes chassés du sol de la Patrie, entraînés loin de nos fo-  
yers, pour qu'on nous mette à mort et pour qu'on déforme le  
caractère ethnique de la malheureuse Thrace et de l'Asie Mi-  
neure.

Nous avons subi des persecutions, la main mise sur notre fortune

personnelle, l'emprisonnement, l'exil, l'islamisation, la souillure  
de nos églises et de la tombe de nos morts et nous



ja échappées au joug turc pour les rendre encore une fois à la barbarie séculaire?

Mustafa Kemal et ses hordes n'auraient-ils pas aussitôt passé au fil de l'épée, comme cela se passe actuellement dans la région du Pont et partout ailleurs du territoire non libéré, ces populations sans défense?

Nos fils, nos maris, nos frères, nous les envoyâmes le coeur rempli d'espoir, là où les sommait de s'y rendre le cri irrésistible de la Patrie en danger, nous n'avons pas été arrêtés un seul instant, pas l'idée de la mort sur le champ d'honneur, parce que leur mort aurait racheté, nous en étions convaincus d'avance, la liberté après laquelle nous aspirions comme le don le plus sacré sur la Terre.

Nous sommes encore sous le coup de l'horreur ressentie rien qu'à l'idée du crime commis au détriment de la race grecque.

Ne suffisait-il donc pas que le Turc détint Constantinople, la grande capitale du monde grec, ainsi que la vaste étendue des terres de l'intérieur, fallait-il de plus qu'on retranchât la partie la plus vive du sol libéré de la Patrie grecque pour l'arracher à l'Hellénisme au profit du Turc sanguinaire, de ce monstre à face humaine?

Nous, habitants de la Thrace, hommes ou femmes, avons fait le terrible serment de ne jamais quitter les territoires libérés par la valeureuse armée grecque et sanctifiés par le sang héroïque des Grecs et de ne permettre que le pied du Turc les souillât désormais et que si contre toute attente, le contraire arrivait que l'ennemi marcherai plutôt sur nos cadavres et passera sous les décombres de nos cités.

Nous ne demandons pas de conquêtes, nous ne demandons pas des territoires en dehors de notre influence, nous voulons conserver notre patrie

ne, après lequel nous aspirons depuis des siècles; nous voulons vivre libres et non esclaves; nous voulons vivre comme des enfants dans le sein de notre adorée Grèce.

Et maintenant qu'une telle injustice est près de s'accomplir, au détriment du peuple grec, vous, soeurs libres, vous, que jamais un joug exécré ni a opprimées, le joug du Turc barbare, veuillez embrasser notre cause, veuillez employer votre influence prépondérante sur les puissants qui gouvernent le sort des peuples, ainsi que sur l'opinion publique du Monde et proclamer que la race Grecque malgré les promesses va être trahie et livrée malgré sa volonté la plus ferme, entre les mains du barbare sanguinaire.

Vous voudrez proclamer que la race grecque unie comme un seul corps, préférerait être exterminée plutôt que de vivre une vie d'opprobre et d'esclavage.

Dans l'espoir que vous toutes femmes du monde libre, voudrez bien soutenir de toutes vos forces nos droits les plus imprescriptibles sur le sol de la Thrace et de l'Asie Mineure, nous vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude et nous croire toujours vos plus fidèles et vos plus dévouées soeurs et amies.

Pour les femmes de Thrace

le Comité Administratif de la Société Philanthropique  
« ο Ευαγγελισμός » (L'Annonciation).

La Présidente.

La Secrétaire.

Theoctisti Hadjopoulos

Lucie A. Stamatiades.

ElpiniKi Stamouli

EkoniKi Haralambous.

Silvie 7/22 Fevrier 1922.

Callirhoi Vallianou



personnelle, l'emprisonnement, l'exil, l'islamisation, la souillure de nos églises et de la tombe de nos morts et nous nous sommes soumis à toute cette misère dans l'espoir que nos sacrifices et notre martyre profiteraient à la cause de la liberté pour les fous, ou le joug exécré de l'usurpateur asiatique durant cinq siècles, avait contribué à la désolation et l'extermination des populations pacifiques pour la plus grande honte de l'Humanité et de Christianité.

Malgré les promesses de nos puissants alliés, que la guerre mondiale serait essentiellement une lutte pour la liberté, pour la plus grande liberté des peuples opprimés et bien que des milliers de nos parents aient subi le martyre trouvé la mort, malgré que les cadavres de milliers de femmes et d'enfants ainsi que de vieillards exatriés aient trouvé la mort par la persécution, le dénuement et la faim, aient jonché le sol sans même que les honneurs de la sépulture leurs fussent rendus, nous constatons la méconnaissance de nos droits, nous nous voyons sacrifiés comme des victimes qui on mène à l'abattoir.

Nos fils, nos mères, nos frères luttent encore pour la cause sacrée de notre libération et l'issue de cette lutte serait pour nous la vie ou la mort. Ils sont légion ceux des nôtres qui ont trouvé le martyre, qui ont aspergé de leur sang sacré le sol de la Thrace ainsi que la campagne asiatique. Ils ne se peuvent compter nos mutilés et nos invalides.

Les alliés, nos compagnons en même temps sur les champs de bataille ont déjà quitté les rangs, seule l'armée grecque maintient encore la lutte pour la sauvegarde des frères irrédimés.

Qu'advierait-il si, comme les puissants de la Terre en ont exprimé l'avis l'armée grecque se voyait forcée d'évacuer les parties du territoire, de-